

ZOOM

Droits de douane : ce que l'on sait des détails de l'accord conclu in extremis entre Trump et l'Europe


Ursula von der Leyen et Donald Trump se sont entendus à la dernière minute pour éviter une guerre commerciale entre l'Europe et les Etats-Unis. Voici les premiers détails de l'accord sur les droits de douane qui seront imposés aux produits européens.



L'accord impose des droits de douane de 15 % sur les produits européens comme les voitures, les médicaments et les semi-conducteurs. (REUTERS)

Par **Les Echos**

Publié le 27 juil. 2025 à 22:17 | Mis à jour le 27 juil. 2025 à 23:12

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

La guerre - commerciale -, est-elle évitée ? Lors d'une rencontre en Ecosse ce dimanche soir, Donald Trump et Ursula von der Leyen ont trouvé un terrain d'entente in extremis.

Les Etats-Unis et l'Union européenne ont validé **un accord âprement discuté instaurant des droits de douane de 15 %** sur les produits européens exportés de l'autre côté de l'Atlantique.

Voilà les grandes lignes du « deal » imposé par Donald Trump, qui menaçait le Vieux Continent d'un tarif de 30 % à compter du 1er août si Bruxelles ne cédait pas à ses revendications. L'Europe, elle, a espéré un moment signer un accord annulant les droits de douane sur les produits industriels, avant de se résigner et de décider d'éviter l'escalade.

Voici le contenu du texte, dont tous les contours ne sont pas encore connus, et qui devra être validé par les Etats membres de l'UE.

LIRE AUSSI :

- « Quand on s'attend à un ouragan, on se réjouit d'une simple tempête » : les premières réactions à l'accord UE-USA

L'Europe va dépenser aux Etats-Unis

En Ecosse, Ursula von der Leyen a promis que l'Europe allait dépenser 600 milliards de dollars en investissements « supplémentaires » aux Etats-Unis, sans précision.

L'accord prévoit aussi des achats de gaz ou de pétrole made in USA à hauteur de 750 milliards de dollars sur trois ans, ainsi que des achats d'équipements militaires américains - sans détail cette fois.

De fait, **de nombreux pays européens consomment du GNL américain**, et la plupart des armées européennes - à la différence de la France, **n'hésite pas à se fournir auprès du complexe militaro-industriel américain**.

LIRE AUSSI :

- **Voitures, vin, aéronautique... les secteurs européens en première ligne**

« Nous remplacerons le gaz et le pétrole russes par des achats importants de GNL, de pétrole et de combustibles nucléaires américains », a précisé Ursula von der Leyen.

15 % pour l'auto, mais aussi pour les médicaments et les semi-conducteurs ?

Sujets de bras de fer, les droits de douane de 15 % s'appliqueront bien au secteur automobile, aux produits pharmaceutiques et aux semi-conducteurs, a précisé Ursula von der Leyen.

De nombreux médicaments sont exportés d'Europe vers les Etats-Unis, ainsi qu'un certain nombre de voitures allemandes haut de gamme. A l'inverse, les flux de semi-conducteurs se font plutôt dans le sens contraire.

Depuis quelques mois, les véhicules et les pièces détachées européens étaient taxés à 27,5 %.

Reste que le secrétaire américain au Commerce Howard Lutnick a indiqué qu'une décision distincte sur les semi-conducteurs, serait prise dans environ « deux semaines », à la suite d'une enquête en cours.

De même, Donald Trump s'est montré plus flou sur le sujet des médicaments, suggérant qu'il n'était pas compris dans le taux de 15%. « Nous avons 15% pour les médicaments, a rétorqué Ursula von der Leyen dans une autre salle. Si Trump prend n'importe quelle décision sur ce sujet, ce sera sur une autre feuille de papier».

LIRE AUSSI :

- **Volkswagen propose à Trump un deal « gagnant-gagnant » à plus de 10 milliards de dollars**

Pas de bonnes nouvelles pour l'acier et l'aluminium

L'acier et l'aluminium européens resteront soumis à un taux de 50 %. Durant sa dernière campagne présidentielle, Donald Trump avait promis de faire quelque chose pour les ouvriers de la sidérurgie. « Cela reste comme c'est aujourd'hui », a martelé l'hôte de la Maison-Blanche.

L'accord proposerait néanmoins un système de contingent rendant possible l'import d'un certain volume d'acier à un taux préférentiel, au-delà duquel s'appliquerait un tarif prohibitif de 50 %. L'accord inclurait aussi un engagement commun UE-Etats-Unis pour résoudre le sujet explosif des surcapacités chinoises.

Pas de taxes sur certains produits stratégiques

Selon Ursula von der Leyen, un accord « zéro pour zéro » a en outre été validé pour « un certain nombre de produits stratégiques », notamment les avions et leurs pièces détachées, ainsi que certains produits chimiques, médicaments génériques et produits agricoles.

LIRE AUSSI :

- **Ces 1.500 petites entreprises françaises menacées par Trump**

Du flou pour les vins et spiritueux

Aucune décision ne concerne les vins et les spiritueux dans le cadre de l'accord et les détails de celui-ci seront réglés dans les temps à venir, a précisé la présidente de la Commission européenne. «C'est quelque chose qui doit être résolu dans les prochains jours,» a-t-elle assuré.

« Souveraineté totale » sur le sanitaire et le numérique

L'Europe maintiendrait enfin sa « souveraineté totale » sur ses normes dans les secteurs du numérique et du phytosanitaire. Les réglementations européennes, malgré les virulentes critiques américaines, resteraient donc inchangées.

La viande de boeuf aux hormones restera proscrite de ce côté-ci de l'océan, et les géants de la Silicon Valley devront toujours se plier aux règles européennes.

LIRE AUSSI :

- **Soupçons d'ingérence étrangère, sorties antisémites : la France et l'Europe s'attaquent aux frasques de Grok, l'IA d'Elon Musk**

Les Echos**THÉMATIQUES ASSOCIÉES**[Renault-Nissan](#)[Groupe Volkswagen](#)[Médicaments](#)[Semi-conducteurs](#)[Défense](#)[Armement](#)[Commerce International](#)[Matières premières](#)[Pétrole et gaz](#)[Ursula von der Leyen](#)[Donald Trump](#)[Royaume-Uni](#)